

encore non identifié de la collection de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, j'ai isolé une quinzaine d'exemplaires. Cet apport permet de se faire une meilleure idée de la répartition de *P. rubi*, considéré comme peu fréquent par beaucoup d'auteurs.

Brabant: Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, 14.V.1984, 1 femelle. Hainaut: Molenbaix, 12.VI.1972, 1 femelle, (S. WALLEMACQ); Mont de l'Enclus (Amougies), 15.V.1971, 1 femelle (J.-P. FIEVET). Liège: Ben-Ahin, 2.V.1953, 1 mâle (complément d'une récolte "éclatée" dont une partie a déjà été publiée: N. MAGIS, *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 124 (1-3), 1988: 38); Bévercé, 25.V.1974, 1 mâle (F. DAESE); Hockai, 23.V.1976, 1 mâle (F. LECHANTEUR); Lierneux (Baneux), 29.V.1980, 1 femelle (D. MASSAUT); Wanne, .VIII.1982, 1 femelle (B. ORTEGAT). Namur: Felenne, 29.V.1969, 1 femelle; Mazy, 25.V.1984, 1 mâle (O. MAHIEU); Namur, 13.V.1970, 1 mâle; Luxembourg: Anlier, 18.V.1970, 1 mâle; Frandeux, 14.V.1988, 1 femelle (L. MOENS); Liboichant (Vresse), 23.V.1984, 1 femelle (A. HALLEUX).

Au Grand-Duché de Luxembourg, l'espèce a été signalée pour la première fois de Howald en 1986 (H. CHEVIN & N. SCHNEIDER, *Paiperlek*, 9 (1), 1987: 14); elle avait été capturée auparavant à Clervaux, 14.V.1971, 1 mâle, mais l'information était restée inédite.

P. rubi a été découvert et noté à trois reprises et au mois de mai dans le Limbourg hollandais: Cadier, Elsloo et Stein (J. TEUNISSEN, *Ent. Ber. Amst.*, 30 (8), 1970: 165).

L'espèce occupe donc un vaste territoire mais elle n'est jamais adondante dans ses stations. C'est manifestement au mois de mai que les adultes sont les plus actifs. En l'absence de toute observation durant la seconde quinzaine de juin et pendant tout le mois de juillet, la capture faite en août paraît suspecte et exige confirmation.

La larve de *P. rubi* reste inconnue.

127. *Anoplonyx ovatus* (ZADDACH, 1884)

(Tenthredinidae, Nematinae)

L'espèce a été enregistrée pour la première fois par A. CRÈVECOEUR & P. MARÉCHAL (*loc. cit.* p. 497) comme *Platycampus ovatus* ZADDACH. Il s'agit d'une femelle, récoltée par Ed. DUBOIS au Bois de la Cambre (Bruxelles) en avril 1977. Elle figure dans la collection Paul MARÉCHAL (Cercle des Entomologistes liégeois) et porte une étiquette "MAL-LACH, det."

Présentant des ongles simples, ce spécimen doit être transféré dans le genre *Anoplonyx* MARLATT, 1896.

128. *Anoplonyx pectoralis* (LEPELETIER, 1833) Belg. nov. spec.

(Tenthredinidae, Nematinae)

Luxembourg: Martelange, 24.V.1970, 1 femelle (FSAGX).

Le spécimen a été identifié sans difficulté majeure au moyen du tableau dichotomique composé par V. VIKBERG (*Anns Ent. Fenn.*, 41, 1975: 5).

Comme celles de l'espèce précédente, les larves se développent sur les mélèzes.

129. *Priophorus ulmi* (LINNÉ, 1758)

(Tenthredinidae, Nematinae)

Brabant: Huppaye, 24.VIII.1987, 1 mâle (M. GAIGNAGE).

La forme du troisième article des antennes de cet individu est conforme à celle que J. LACOURT (*L'Entomologiste*, 29 (4-5), 1973: 178, fig. 2) attribue à *P. laevifrons* BENSON, 1936, taxon enregistré comme "Belg. nov. spec." par J. PASTEELS (*Bull. Anns Soc. ent. Belgique*, 85 (5-6), 1949: 107). Celui-ci a été reconnu synonyme de *P. ulmi* et ne peut

donc plus figurer comme espèce distincte dans le répertoire des Symphytes de Belgique.

Les seuls renseignements disponibles restaient ceux publiés par J. BEQUAERT (*Botan. Jaarb.*, 17, 1912: 36).

L'espèce voit son devenir lié à celui des ormes sur les feuilles desquels ses larves se développent.

130. *Pristiphora coniceps* LINDQVIST, 1955

(Tenthredinidae, Nematinae)

Liège: Lande de Streupas (Angleur), 8.VII.1986, 1 mâle, pris dans un bac jaune installé dans une lande à bruyère incendiée.

Mentionnée pour la première fois par F. WOLF (*Bull. Anns Soc. r. ent. Belgique*, 105 (1-3), 1969: 24) qui cite des captures faites au siècle dernier par J. TOSQUINET dans les provinces d'Anvers, de Brabant et de Namur.

Les larves se développent sur les saules du groupe *Salix caprea* L.

2. Au nom de M. D. DRUGMAND, excusé, M. N. MAGIS présente la communication suivante.

Philonthus (s.str.) puella NORDMANN, 1837, une nouvelle espèce de Staphylinidae (Coleoptera) pour la faune belge

par Didier DRUGMAND

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Département d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Résumé

On signale une nouvelle espèce de *Philonthus* pour la faune belge: *P. (s.str.) puella* NORDM.

Chaque année, les étudiants de première candidature de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux doivent constituer, pour leur cours de zoologie, une collection d'Insectes. Parmi les Coleoptera Staphylinidae collectés, nous avons eu la fortune de découvrir une nouvelle espèce pour la faune belge: *Philonthus (s.str.) puella* NORDM.

Ce *Philonthus* a été récolté à Lierneux (U.T.M. code: MOMR FR97), Lensival (alt. 380 m) le 29.III.1989 (récolteur inconnu).

Philonthus (s.str.) puella est une espèce peu commune, rarement représentée dans les collections. Elle est connue de France (COIFFAIT, 1974: 219), de Grande-Bretagne (KLOET & HINCKS, 1977: 29), d'Europe centrale (LOHSE, 1964) et septentrionale (LUCHT, 1987: 105). Vu sa présence dans des territoires limitrophes de la Belgique, il est tout à fait normal de retrouver *P. puella* dans notre pays.

Nous ne disposons d'aucune information quant à l'écologie du spécimen belge. D'après COIFFAIT (l.c.), *P. puella* fréquenterait les marécages et les tourbières des contrées montagneuses et boisées. KOCH (1989: 302) le signale, quant à lui, comme étant eurytope, hygrophile, le plus souvent sylvicole et phytodétricole.

Cette espèce est très caractéristique et ne peut être confondue avec aucun autre *Philonthus* belge. En effet, la présence de séries discales du pronotum de plus de 7 points ne se retrouve, en Belgique, que chez deux espèces: *P. punctus* (GRAVENHORST, 1802) et *P. puella*. *P. puella* se distingue facilement de *P. punctus* par:

- les yeux plus courts que les tempes (Fig. 1),
- la tête du mâle trapézoïdale nettement plus large que le pronotum,
- les séries latérales du pronotum de moins de 20 points,
- les protarses du mâle nullement dilatés,
- les tibias antérieurs arqués,
- un édéage totalement différent (l'édéage de l'exemplaire belge correspond parfaitement à la fig. 38 G, H, I du travail de COIFFAIT, p. 142).

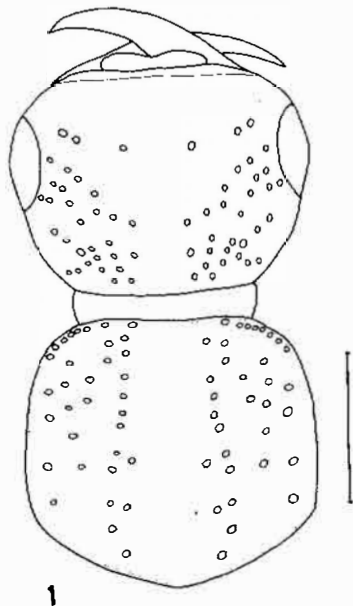


Fig. 1. Avant-corps de *P. puella* NORDM. (soies sensorielles, palpes et antennes non figurés). Echelle: 1 mm.

Références

- COIFFAIT, H., 1974. - III. Coléoptères Staphylinidae de la région paléarctique occidentale. II. Sous-famille Staphilininae [sic] Tribus Philonthini et Staphylinini. *Suppl. Nouv. Revue Ent.* 4: 593 pp.
- KLOET, G. S. & HINCKS, W. D., 1977. - *A check list of British Insects*. Royal Entomological Society of London. Part 3. 105 pp.
- KOCH, K., 1989. - *Ökologie. Die Käfer Mitteleuropas*, bd 1, Goecke & Evers. Krefeld. 440 pp.
- LOHSE, G. A., 1964. - Staphylinidae I (Micropeplinae bis Tachyporinae). In: FREUDE H., HARDE K.W. & G.A. LOHSE, *Die Käfer Mitteleuropas*, bd 4. Goecke & Evers. Krefeld. 264 pp.
- LUCHT, W. H., 1987. - *Katalog. Die Käfer Mitteleuropas*. Goecke & Evers. Krefeld. 342 pp.

3. Au nom de M. D. DRUGMAND, excusé, M. N. MAGIS présente la communication suivante.

Pariade de *Eusphalerum luteum* (MARSHAM, 1802) (Coleoptera, Staphylinidae, Omaliinae)

par Didier DRUGMAND

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Département d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Résumé

On décrit la pariade de *Eusphalerum luteum* (MARSHAM).

Durant le mois de juin 1991, nous avons capturé, au bord de chemins forestiers à Virton (Belgique: U.T.M. code MOMU FQ 89), environ deux cents spécimens de l'Omaliinae *Eusphalerum luteum* (MARSH.). Ces insectes se trouvaient sur la tige, les feuilles et l'ombelle de carottes sauvages (*Daucus carotta* L.).

Afin d'étudier le cycle de ce Staphylin, nous l'avons élevé dans des conditions de laboratoire (température diurne oscillant entre 19 et 25°C, humidité relative = ± 70%) dans des boîtes de plexiglas transparentes. Des ombelles de carottes avaient été disposées dans ces boîtes.

Suite à l'envahissement des enceintes d'élevage par un champignon, les Omaliinae sont morts au bout d'une quinzaine de jours sans laisser de descendance. Toutefois, quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous avons observé, durant les premiers jours de l'élevage, des danses singulières préluant à l'accouplement de ces *Eusphalerum*. Cette pariade se déroulait comme suit:

Le mâle se hisse sur la femelle à l'arrêt et se positionne parallèlement à elle, ses mandibules se trouvant à la hauteur des yeux de celle-ci. Le mâle enserrme ensuite ses pattes antérieures autour de l'articulation entre le pronotum et les élytres, les pattes médianes s'appliquent, quant à elles, contre les épisternes et épimères mésothoraciques tandis que les pattes postérieures sont posées contre l'apex des élytres ou sur l'abdomen. Les antennes de la femelle sont constamment dirigées vers l'avant alors que celles du mâle s'alignent suivant la perpendiculaire à l'axe du corps. La femelle commence alors à parcourir les fleurs de carottes ou se déplace sur les parois des boîtes d'élevage, le mâle restant toujours immobile (hormis de légers mouvements des antennes parfois perceptibles), étroitement appliqué contre le dos de la femelle. Ces déplacements durent plusieurs minutes voire une heure, la femelle marquant de temps en temps quelques arrêts pour se nourrir de pollen ou de débris végétaux. Parfois, lorsque la femelle est arrêtée le mâle s'avance quelque peu, glisse sa tête entre les antennes de la femelle et s'alimente à son tour. Lorsqu'il est sustenté ou lorsque la femelle se remet en mouvement, il se recule et reprend sa position initiale.

A certains moments, le mâle glisse légèrement vers l'arrière (les mandibules étant alors à la hauteur de la région collaire de la femelle). Son segment génital titille ensuite les derniers urites abdominaux de la femelle (le segment génital de cette dernière étant en